

LES AUTHIEUX-SUR-CALONNE

Calvados, canton Blangy-le-Château, arrondissement Lisieux,
250 habitants

I.S.M.H. 1926

Portail classé M.H. 1909

Les Authieux-sur-Calonne (Calvados)
Chapelle Saint-Meuf
Façade occidentale (arch. Calvados,
D. Paillard)



Qu'en est-il de la « sépulture » ? La chapelle était entourée d'un enclos, dit « cimetière » de la paroisse de Saint-Nicolas ou de Saint-Meuf⁶ ; dans sa *Monographie communale* manuscrite, datée de 1885, l'instituteur Guilbert notait : « on n'y trouve cependant aucun tombeau » ; pourtant, lors des travaux menés vers 2003, on exhuma quantité d'ossements humains⁷. De fait, la lettre du curé du 15 mai 1823 – inédite – précise que « le cimetière des Authieux n'étant pas assez vaste pour la sépulture des deux paroisses, nous avons conservé celui de Saint-Nicolas, dans lequel nous avons inhumé jusqu'à ce jour ».

Imparfaitement orientée⁸, l'axe étant légèrement basculé vers le sud (de 30 degrés), la chapelle est de plan rectangulaire (9 m de long par 5,5 de large et 8 de haut), avec un chevet droit ; elle s'ouvre à l'ouest par un arc brisé, « arc triomphal », vestige de l'ancienne église. Les murs sont en pierre (calcaire coquillier fragile) et sans contreforts. Les murs latéraux sont percés, symétriquement, de deux fenêtres : l'une est cintrée et l'autre (en avant du chevet) en accolade. On les date du XVI^e siècle.

La voûte, ogivale, est en merrain, avec des dessins en noir sur les « douvettes ». Selon Caumont, une inscription gothique de quatre lignes indiquait sans doute la date de construction et les noms des



charpentiers, « mais elle est trop fine pour être lue d'en bas »⁹. Il est bien dommage qu'Arcisse de Caumont ne se soit pas procuré une échelle, car cette inscription n'a pas été trouvée lors des récents travaux de rénovation.

Sous la première fenêtre au sud, près de l'autel en pierre, se trouve une piscine, grossièrement cintrée.

Selon Caumont, il y avait deux statues anciennes près de l'autel : une Vierge en pierre tenant l'Enfant dans ses bras, provenant de l'église Saint-Pierre ; et une autre Vierge, qui paraissait provenir d'une poutre de gloire. Guilbert cite également une statue de saint Roch. Tous ces objets ont disparu, depuis longtemps, de la chapelle Saint-Meuf.

Le portail de la chapelle est formé non de deux vantaux, comme on le lit partout, mais d'un vantail comportant un guichet bas, le tout en bois et décoré de panneaux¹⁰ sculptés en bas-relief présentant, avec leurs attributs, la Vierge, saint Jean-Baptiste (portant un agneau), saint Jean l'Évangéliste (avec le calice au dragon), saint Antoine (et le porc), saint Léger¹¹, saint Nicolas (et les trois enfants), saint Roch, et aussi une *rare* sainte Barbe à la tourelle (dont le culte, d'origine orientale, se serait répandu en France à partir du Pays d'Auge)¹². Cette série de panneaux est incomplète. La porte, disloquée et partiellement En l'état des connaissances, saint Meuf garde son secret. Toutefois, le challenge érudit entre saint Mause et saint Méen, à supposer qu'ils aient quelque rapport avec saint Meuf, pose une intéressante question sur l'influence de saints venus de l'ouest (Méen) ou de l'est (Mause).

Une toile datée de 1643 représentant saint Meuf, sa crosse tournée vers l'extérieur en signe d'autorité, avait été placée dans l'église Saint-Pierre des Authieux ; elle est aujourd'hui complètement détériorée. Cette notice offre l'occasion de la montrer, par un unique cliché noir et blanc, telle qu'elle était dans les années 1960¹⁸.

Le XX^e s. offre un tout petit peu plus de documentation sur la chapelle. Pour consolider l'angle nord-est, le conseil municipal fit établir, en 1936, un contrefort de briques, plus utile qu'élégant, destiné à sauvegarder l'édifice. Pourtant, en 1964, le docteur Jean Bureau écrivait : « À l'ombre de quelques grands arbres et d'un if majestueux, dissimulée au fond d'un enclos entourant un calvaire et le monument aux morts de la commune, une petite construction en pierre, de plan rectangulaire, achève lentement de mourir, son toit de tuiles éventré et bousculé par les tiges impitoyables d'un lierre envahissant »¹⁹.



4

Les Authieux-sur-Calonne (Calvados)
Chapelle Saint-Meuf
(cl. arch. Calvados, D. Paillard)

3. Portail

4. Panneau sculpté du portail présentant saint Antoine (et le porc)



2

Les Authieux-sur-Calonne (Calvados)
Chapelle Saint-Meuf
(cl. arch. Calvados, D. Paillard)

2. Peinture sur toile

3. Modillon dans le mur sud

6. Cette mention figure sur un plan-projet pour l'école (Arch. dép. Calvados, O 2459).

7. Leur distribution spatiale ne semble pas avoir été relevée.

8. Mais j'emploierai les orientations cardinales par commodité.

9. A. de Caumont, *Statistique monumentale du Calvados*, t. 4, Caen-Paris, 1862, p. 360.

10. Parfois nommés « vantaux » dans les textes administratifs.

11. Voir Saint-Léger-Dubosq, Saint-Léger-sur-Bonneville, dans les environs.

12. L. Le Roc'h Morgère, dans *Les mondes souterrains*, Caen, 2003, p. 13-15. Voir aussi de R.-N. Sauvage, *La chronique de Sainte-Barbe-en-Auge*, Caen, 1907, et « Note sur les textes narratifs provenus du prieuré de Sainte-Barbe-en-Auge », *Mémoires de l'Académie des sciences, arts et belles-lettres de Caen*, Caen, 1908.

Les beaux arbres et l'if²⁰ ont disparu depuis ; l'enclos aussi. Mais la chapelle a tenu bon.

En novembre 2002, la commune, propriétaire de l'édifice, décide de le restaurer. Un an plus tard, une association « Saint-Meuf Renaissance » se forme pour recueillir des dons.

Les travaux, menés par des entreprises, naturellement agréées par les Bâtiments de France, commencent en 2004. Une première tranche s'attaque au gros œuvre (consolidation générale, maçonnerie, reprise des voûtes en merrain, restauration du portail, réfection de la toiture avec des tuiles anciennes, installation de gouttières de cuivre). La structure de la charpente suscite des interrogations : si la voûte de merrain est soutenue par un poinçon (octogonal et décoré) reposant sur un entrait au niveau des fenêtres cintrées, il n'est pas certain qu'au niveau des fenêtres en accolade, il y ait eu le même système ; on décide finalement de conserver la situation en l'état, ce qui surprend à première vue. Une fenêtre axiale dans le chevet a été rouverte ; peut-être avait-elle été bouchée, comme souvent, à l'occasion de la pose d'un retable. Deux portes obstruées apparaissent, l'une dans le mur sud au coin de la façade, l'autre dans le chevet à droite de l'autel. Enfin, on remarque, incrusté dans le mur sud, un petit modillon en forme de visage, qui est évidemment un réemploi moderne. Quant au contrefort placé à l'angle nord-est en 1936, il a été supprimé.

La seconde tranche, à venir, a pour objectifs de restaurer la polychromie des voûtes et les peintures murales dissimulées sous un badigeon, d'étaler un sol en dalles de pierre ancienne et d'installer des vitraux.

Cette opération ne se serait pas faite sans l'active mobilisation de la municipalité. Elle a dû d'abord trouver des financements, subventions publiques et dons privés, dont ceux de la Sauvegarde de l'Art français, qui a accordé une aide de 10 000 € en 2004, et de la Fondation Langlois²¹.

Au-delà de la deuxième tranche, il est envisagé d'acquérir une parcelle pour en faire une promenade et d'éclairer la chapelle pour la rendre visible depuis l'autoroute qui passe en contre-bas²².

Louis Le Roc'h Morgère



3

18. Arch. dép. Calvados, J 295.

19. Jean Bureau, « Saint-Nicolas des Authieux », *Le Pays d'Auge*, février 1964.

20. Voir les vieux ifs du cimetière de Saint-Julien-sur-Calonne, commune limitrophe à l'ouest.

21. Cette fondation, trop méconnue, installée à Rennes, intervient pour la protection des œuvres dans l'ouest de la France.

22. L. Barle, « La chapelle Saint-Meuf des Authieux-sur-Calonne », *Le Pays d'Auge*, 2005, n° 5.